

## LES SEANCES SCIENTIFIQUES

---

On ne paie pas là bas des sommes folles, comme chez nous, pour faire partie d'un Congrès : on tient surtout à une forte participation. Voici le programme, à peu près, que nous avons entendu. Il y avait plusieurs bureaux, comme ils disent là-bas :

- Un bureau de chirurgie, gynécologie et obstétrique.
- Un bureau d'hygiène publique et sociale, médecine préventive et industrielle.
- Un bureau de médecine clinique et pédiatrie.
- Un bureau de matière médicale
- Un bureau de philosophie homoéopathique.

Les communications étaient en général de 20 à 30 minutes suivies de discussions. Il y a souvent un rapporteur qui fait d'abord une petite critique préparée et cela constitue une bonne introduction aux discussions.

Rien qu'un ou deux de ces sujets auraient pu suffire pour tout un Congrès : c'est toujours l'inconvénient des Congrès, c'est qu'il y a beaucoup trop de sujets. Et cependant, c'était vraiment fort intéressant. Je ne pourrai pas vous les détailler tous. Au point de vue homoéopathique, il y a toujours les deux clans : il y a ceux qui guérissent tout, soi disant, et ceux qui, au contraire, se tournent plutôt vers l'autre médecine. Parmi les congressistes, il y en avait deux particulièrement intéressants : le Dr. SHERWOOD et le Dr. GREEN. Le Dr. SHERWOOD est aveugle depuis à peu près vingt ans, et pratique la médecine homoéopathique avec un très grand succès à LOS ANGELES. C'est encore un des élèves de KENT. Sa femme examine les malades; lui, il pose des questions et dit le remède : et il a des résultats fantastiques. Il est un peu rébarbatif, grognon, mais très spirituel dans les critiques qu'il faisait de tel ou tel travail; et puis, toujours constructif, en donnant une idée. L'autre était le Dr. GREEN, la doyenne du Congrès, qui avait quatre-vingt-douze ans, qui s'était déplacée depuis WASHINGTON, elle aussi une des dernières élèves de KENT et qui est même venue faire deux conférences. Dans son premier travail, elle nous a parlé de l'homoéopathie à la puberté ... nous avons trouvé cela délicieux !

Ensuite, ce fut Dr. Elisabeth WRIGHT HUBBARD. Je dois vous dire que j'avais la grande joie de voir là-bas quatre de mes meilleurs élèves : d'abord mon frère. Ensuite, le Dr. HUBBARD-WRIGHT, qui, vraiment, est une femme extraordinaire, qui connaît sa Matière Médicale à fond, elle est pleine d'esprit; son père était d'ailleurs un pasteur et un poète; elle connaît le français qu'elle parle couramment, elle sait l'anglais, l'allemand, elle a fait le tour du monde; elle sait tout ... Et puis, elle a une vivacité d'esprit et d'à-propos qui lui permet des remarques et des critiques toujours très bien faites et avec un esprit humoristique charmant. Elle nous a fait un petit travail sur la ménopause qui était vraiment très bien. Mais elle nous a bien rappelé que, ménopause ou puberté, la première règle à observer est toujours de choisir le remède correspondant à la totalité des symptômes, quelle que soit l'étiquette morbide incriminée. Malheureusement, KENT, dans la dernière édition du Répertoire, a supprimé certaines rubriques de la première édition. Il a laissé la rubrique de la ménopause; mais il a supprimé celle de la puberté et celle de la grossesse. Et pourtant ces rubriques sont utiles à la fin d'un cas lorsqu'on hésite entre quelques remèdes pour décider un choix.

Il y avait ensuite des travaux sur l'homéopathie pendant la grossesse et le puerperium, sur les maladies vaginales, sur les prurits de la vulve et de l'anus, le traitement des dysménorrhées, le cancer du col utérin. J'ai ainsi appris que les femmes qui souffrent d'un cancer du col utérin ont toujours des difficultés avec leur mari : le cancer du col donne souvent des ennuis de ménage avec le mari ! ...

Nous avons eu ensuite des travaux sur l'état des recherches sur le cancer. Nous en reparlerons peut-être plus tard.

Ensuite un travail sur les psychoses pendant la ménopause par un médecin de CHICAGO.

Le lendemain, nous avons eu le fameux séminaire sur les nosodes. Les séminaires en Amérique ont beaucoup de vogue. Dans ces réunions, quelqu'un fait un exposé de 15, 20 minutes, pas plus, sur la question, et puis les cent-quinze ou cent vingt médecins qui sont là, le mitraillent de questions auxquelles il faut répondre. J'avais avec moi, le Dr. HUBBARD-WRIGHT pour répondre et un autre de mes élèves qui s'appelait autrefois le Dr. KAUTSCHICH, un Yougoslave qui a été sous mon toit à GENEVE pendant six mois, et qui ensuite est allé en Amérique s'établir, où il a eu la chance d'épouser une riche Américaine, alors qu'il était sans le sou; il s'est établi à DENVER, dans le COLORADO, et là, il a changé son nom (il s'appelle maintenant le Dr. BELLOKOSSY), il a maintenant une pratique extrêmement brillante et fait des travaux très intéressants. Le Dr. KUNZLI était aussi avec moi.

Nous étions donc quatre à répondre ! Je leur ai parlé des 153 nosodes et des 51 sarcodes utilisés aujourd'hui en homéopathie. Ce qui est intéressant, c'est qu'un médecin a fait remarquer qu'il ne fallait pas confondre Pyrogenium, Pyrexin et Sepsin. Pyrogenium a été introduit par les homéopathes anglais : c'est de la viande de boeuf décomposée, exposée au soleil pendant deux semaines, puis triturée. Pyrexin est du pus septique. Sepsis est une toxine préparée à partir du Proteus vulgaris par le Docteur SHEDD et qui possède à peu près les mêmes symptômes que Pyrogenium. Vous savez que Pyrogenium a comme caractéristique d'abord la fièvre élevée, hectique, les symptômes d'agitation, la sensation que le lit est trop dur comme Arnica et il y a ce fameux paradoxe de la discordance entre la température et le pouls; d'autre part, toutes ses sécrétions sont malodorantes; et puis il a ce symptôme intéressant que quand, dans un cas grave, la transpiration s'établit, il n'y a pas de chute de la température. Quand vous avez ce symptôme dans un cas septique, pensez à Pyrogenium. Il y eut de longues discussions sur cette question des nosodes, leur préparation, etc... Les pharmaciens EHRHARDT et KARL étaient là, BOERICKE et TAFEL également.

Le lendemain, nous avons eu le bureau de médecine clinique et de pédiatrie fort intéressant. Le Dr. HUBBARD-WRIGHT nous parla d' "Excentricités" et fit une description très intéressante d'abord des nosodes d'après le faciès, l'état physique et l'apparence. Elle s'est basée sur des auteurs que je ne connais pas, un des ALLEN et le Dr. ROBERTZ qui a été après moi son maître en Amérique. Elle nous a parlé du type pyramidal avec long nez; les hommes ou les femmes qui ont de petites mèches blanches par place, avec une grosse lèvre supérieure, de grandes oreilles, type Psorinum. Le Medorrhinum qui a, comme on dit : " too much of everything ", un petit peu trop de tout : c'est le type ovoïde en tout, avec de petits cheveux cassants, des sourcils aux pointes dirigés vers l'est ou vers l'ouest, les cheveux électriques, les " flaring nostrils " largement ouvertes, prêtes à vouloir tout respirer, le nez rouge avec capillaires visibles et " trop de cheveux aux mauvais endroits " par exemple sur les seins ou en des endroits où il n'en faudrait pas ... Pour Syphilinum, l'espace entre les deux incisives, les cheveux qui tombent avant l'âge, le lobule adhérent de l'oreille, les oreilles écartées et plutôt petites, malgré une grande stature, avec le palais étroit. Les beaux enfants comme de petits anges, pour le type Tuberculinum à grandes oreilles comme le Bouddha, mignons mais pas en bonne santé, à cheveux de soie, aux sclérotiques bleutées et aux pupilles dilatées. Elle nous a raconté la vieille pratique populaire : pour éviter que les " ourles ne descendent sous la ceinture " il faut mettre une ceinture bleue autour du ventre !

Nous avons eu ensuite les expériences cliniques avec les nouvelles dynamisations Q qui, vous le savez, sont les quinquagésimales ou cinquante-millièmes. C'est le Dr. KUNZLI qui nous en a parlé.

Ensuite une conférence à laquelle je ne voulais pas assister parce que le titre ne me disait rien du tout : Qu'est-ce qu'on appelle bonne nutrition ? Eh bien, Messieurs, il est curieux de voir, après une conférence qui s'annonçait banale, combien la discussion qui a suivi fut passionnante. Sur un sujet qui paraissait quelconque, de nombreux homéopathes ont donné des avis qui furent vraiment fort intéressants.

Puis un travail très intéressant sur la Coopération mutuelle entre le médecin et le chirurgien.

Je leur ai fait ensuite un petit travail sur les indications homéopathiques au cours des maladies professionnelles Quand j'ai appelé cela " Homoeopathy in Professional Diseases ", ils n'ont rien compris de ce que cela voulait dire : il paraît qu'en Amérique, on ne dit jamais : " Professional Diseases ", on dit : " Occupational diseases ". Je leur ai parlé des remèdes pour les chanteurs, les maçons, les mineurs, etc ...

Puis nous avons eu le traitement des gorges douloureuses, puis " le remède similaire comme tranquillisant " : ici encore, nous avons eu une discussion fort intéressante ainsi qu'un exposé du Dr. Gart. BOERICKE. Il y a deux frères BOERICKE : celui de CALIFORNIE et celui de PHILADELPHIE. Le second fait, je crois, 120 kgs., il est énorme, toujours habillé en bleu avec une rose ou un oeillet à la boutonnière, il louche d'un oeil, et c'est un homme qui enseigne beaucoup. Il nous a fait un travail sur le " Coeur gériatrique ", le coeur des vieux, qui était vraiment captivant. Il prétend, lui, chose vraiment curieuse, et que je suis en train de vérifier maintenant, que le Tromexan, si employé de nos jours dans la médecine moderne pour essayer de diminuer la coagulabilité du sang dans toutes les affections du coeur est remplacé avec avantage par Arnica 30°. Il donne Arnica 30, trois fois par jour, et prétend qu'ainsi on peut diminuer la coagulabilité du sang. Evidemment, nous savons qu'Arnica a une action très importante sur le sang. Nous savons qu'il provoque des hémorragies avec des caillots et je crois que cette nouvelle notion peut être intéressante à retenir. Voici un de ces soi-disant petits remèdes comme Arnica qui peut présenter une très grande valeur et que nous devrions employer plus souvent. Pour les infarctus, il recommande, en plus d'Arnica, Arsenicum iodatum. Dans les hypotensions avec un coeur très fatigué, il donne volontiers Crataegus. S'il y a forte hypotension, il a remarqué qu'Arnica 30 était, là aussi, un remède remarquable. Antimonium arsenicosum dans les cas de pneumonies ou de coeur très fatigué où il y a à la fois des indications d'Antimonium et d'Arsenic; si Antimonium arsenicosum ne fait rien, Arsenicum auratum agit alors très bien. D'autre part, il emploie beaucoup Baryta carbonica, Baryta iodata, ou Plumbum pour l'hypertension. Egalement pour l'hypertension, penser à Tabacum et à Nicotine. D'autre part, dans la tachy-

cardie paroxysmale, un des remèdes qui lui réussit le mieux est Lilium tigrinum. Carbo veg. est indiqué lorsque vous avez un cardiaque chez qui tout d'un coup la voix faiblit. Ce remède est indiqué également chez les cardiaques qui commencent à avoir une mauvaise haleine. Les cardiaques qui sont tellement affaiblis qu'ils ne peuvent plus bouger sont améliorés par Plumbum : ils sont très lents dans les perceptions et les mouvements, toujours hypertendus, ils souffrent de nycturies. D'autre part, il a remarqué qu'à côté de Kalmia, il fallait penser à Spigelia, et le lire dans HAHNEMANN. Il a trouvé que Spigelia n'était pas suffisamment employé et qu'HAHNEMANN l'avait très bien étudié. Chez les goutteux cardiaques avec hypertension et décompensation, le bon remède est Kali iodatum. Pour les troubles du coeur, on pense souvent à Lachesia, mais on oublie un remède qui est remarquable lorsqu'il y a des symptômes mentaux qui correspondent, c'est Cenchrus contortrix. Quand un malade présente des symptômes de Cactus et de Sepia, pensez à Lilium tigrinum. Vous verrez, dans le Répertoire d'ailleurs, que Lilium tigrinum avec Cactus, Iodium et Lachesis a la sensation d'une main de fer qui serre le coeur et le relâche, cette constriction cardiaque si pénible chez les angineux.

Ensuite, nous avons eu une charmante conférence sur les toniques en homoéopathie : quels toniques donner en homoéopathie ? Ici, le conférencier indiquait souvent Alfa alfa, Avena sativa, China, Chininum phosphoricum, Chininum arsenicosum, Tuberculinum, Curare, Sarcosine acid, Arnica, Kali phos. Pour l'individu qui, tous les matins, se sent absolument claqué au réveil, c'est Lac caninum. Pour les malades qui ont pris beaucoup d'opium et qui sont épuisés, le remède qui réussit le mieux est Muriatic acidum.

Puis, nous avons eu une discussion très animée au sujet de Fluorure de Sodium dans le traitement de l'arthrite et des dents. L'eau fluorée donne des secousses musculaires, de petites secousses idiopathiques. Pour les dents, ce remède est indiqué à la 200° dilution tous les jours, sans aucun inconvénient.

x

Ensuite un travail intéressant sur la superstition.

Mon frère est devenu Américain à 100 pour 1.000 ... D'abord quand il m'écrit, c'est toujours en anglais, il n'écrit plus en français ... Heureusement, il parlait encore en français lorsque je l'ai vu, quoique, de temps en temps, il me disait : " Tu devrais apprendre l'américain " et il me parlait en américain ! Il avait un travail à faire à ce bureau sur "un nouvel aspect de l'homoéopathie" et juste la veille de sa communication, il m'a demandé de lire son travail. Et il m'a lu un travail très intéressant sur une brochure que lui avait envoyée un hindou et dans laquelle il y avait en effet une nouvelle façon d'appliquer les remèdes homoéopathiques : basée sur l'ordre de succession des maladies au cours de la vie, selon les appareils ou tissus qui sont successivement touchés, ce qui permet

d'établir une formule. Et cet Hindou a, paraît-il, découvert que, dans les provings également, les remèdes agissent dans un certain ordre sur des différents appareils ou organes. Je lui ai dit : " Mon cher frère, en 1900; un Dr. WOODWARD, un Américain, a écrit un gros bouquin sur ce même sujet, et ton Hindou n'a fait que copier généralement cet auteur. Que dois-je faire, ne rien dire ? " Alors, il m'a dit : " Ah ! c'est épatant ! Au contraire, tu me laisseras faire ma communication, et tu me tomberas dessus à plate couture, cela me fera très plaisir ! Plus tu seras sévère, mieux cela vaudra ". Et c'est ainsi que cela s'est passé ! Cet Hindou m'a d'ailleurs envoyé récemment son travail en me disant : " Que pensez-vous de mon intéressante brochure ? ". Mon frère a fini par me dire : " Il me semble qu'il doit y avoir en toutes petites lettres, dans une note, le nom du Dr. WOODWARD, mais c'était comme dans les assurances où, en toutes petites lettres que l'on ne lit jamais, se trouve le passage qui vous enlève tout ce que vous espérez. En attendant, cette petite joute était très sportive et les Américains adorent cela. Nous avons eu la discussion entre mon frère, moi-même, et un autre Dr. SCHMIDT d'Allemagne, un jeune homme de vingt-huit ans, plein de fougue, qui adore les mélanges, et nous a parlé de remèdes mélangés pour guérir les maladies. Alors, s'est levé un Confrère qui a été longtemps en Chine, et qui, plein d'esprit, a dit : " Nous avons entendu les trois SCHMIDT : le premier qui me paraît très indulgent, le deuxième qui me paraît très critique, et le troisième qui ne paraît pas comprendre grand ' chose à l'homéopathie ! ".

Le bureau de Matière Médicale était dirigé par le Dr. BOERICKE, donc le frère de celui qui enseigne à l'hôpital de HAHNEMANN de PHILADELPHIE. Cet hôpital est d'ailleurs tenu par un médecin allopathe : il n'y a plus de malades soignés par l'homéopathie et le Professeur BOERICKE y vient en étranger donner des cours d'homéopathie. Le Dr. Charles BOERICKE était, il y a quelques années, très gravement malade. Il a fait une apoplexie. Il y a quatre ans et on pensait qu'il avait aussi un néoplasme quelque part. Il avait beaucoup maigri, il était paralysé d'un côté et se trouvait vraiment très peu bien. Et j'ai appris avec grand plaisir que mon frère frère l'a guéri complètement avec Lachesis. Nous avons eu à ce bureau un praticien qui nous a parlé de l'ulcère duodénal et des remèdes qui, d'après son expérience, agissaient le mieux dans cette maladie. Il y a un remède qui lui a donné des résultats excellents, c'est Eucalyptus globulus en T.M. Ses meilleurs remèdes sont : Anacardium, Graphites, Nux et Carbo animalis, surtout quand il y a de la distension abdominale.

Ensuite, un médecin est venu nous parler de la Psore. J'avoue qu'ici, ce médecin aurait mieux fait de relire HAHNEMANN. Nous lui avons donné, très poliment, une petite leçon.

Il y eut une longue discussion sur un sujet qui paraissait vraiment cocasse dans ce Congrès : l'Hypnotisme a-t-il sa place dans l'homéopathie ? C'était passionnant.

Ensuite, des communications sur l'aggravation du malade; sur le champ d'action de nos drogues hépatiques, par le Dr. BOERICKE, de PHILADELPHIE. Il nous a parlé de piqûres de moustiques parce qu'il paraît que si l'on est piqué par des moustiques, c'est un signe d'insuffisance hépatique ! Il donne Staphysagria 3x, deux fois par jour, pour tous les pêcheurs qui, plus que tous les autres, sont exposés aux piqûres de moustiques. C'est un préventif. Il donne également souvent de la vitamine B, contre les piqûres d'insectes; aux enfants, il donne Ledum M une fois par semaine.

J'ai appris que la " codéine " des homoéopathes est Hyosciamus, pour les toux, surtout nocturnes. Un des remèdes qui aide énormément dans l'asthme infantile est Hedera helix, le lierre (C'est le Dr. METZGER, de STUTTGART, qui a surtout développé cela).

Nous avons eu une très intéressante discussion ensuite sur l'Arnica. Comme tous nos remèdes, c'est un joyau. Puis un travail du Dr. HUBBARD-WRIGHT sur les pluies atomiques : qu'est ce qui descend de là-haut et que fait-on contre ? Egalement un travail sur Apis qui était très bien.

Un auteur nous a parlé du cerveau et de la Matière Médicale, un autre d'Ornithogallum, puis des caractéristiques du groupe de Phosphore; les remèdes et leurs indications dans les maladies alcooliques; un cas très intéressant de décollement de la rétine, qui a été guéri avec succès avec l'homoéopathie exclusivement alors qu'on n'arrivait pas à s'en tirer avec l'allopathie.

Le lendemain, nous avons eu le bureau de philosophie qui était très intéressant sur l'allergie sur les suppressions par les antibiotiques, sur les affections virales, sur le Simillimum, le Carbonate de Strontium; une autre communication sur les dilutions Q de nouveau; et puis sur un proving de Thuya. Il y a eu un travail intéressant sur "l'Homoéopathie dans l'âge de la violence."

Bref, vous voyez qu'il y avait du pain sur la planche, et que nous avons eu vraiment de quoi entendre et absorber !

Au banquet, nous avons eu quelques divertissements, de petites facéties avec des danses, des comiques qui sont venus sur la scène : c'était très réussi.

A mon retour, nous avons traversé toute l'Amérique, c'était magnifique. Mais arrivés à un quart d'heure de NEW YORK, c'était le soir, vers huit heures un quart, on nous annonce tout d'un coup dans l'avion qu'il est impossible d'atterrir et qu'on

descendra à PHILADELPHIE, à 480 kms de là seulement ! Je m'attendais à arriver à 8 h. ½ à NEW YORK : on y est arrivé cependant, mais en roulant toute la nuit en bus, à 3 h. ½ du matin ! Heureusement, le Dr. HUBBARD-WRIGHT nous a logés. Après cela, un médecin de BOSTON nous a invités avec le Dr. KUNZLI. Nous sommes repartis tous les deux en avion. Puis nous sommes allés à HARVARD University pour visiter le fameux Musée Agassis qui est un naturaliste, grand-oncle de ma femme, qui a donné son nom à une salle où se trouvent 5.000 plantes, toutes en verre : c'est tellement bien fait, dans le moindre détail, que vous jugeriez tous vos grands Dieux que ces plantes sont vivantes

J'ai dû faire un discours devant une société qui groupait des femmes et des filles de médecins, ainsi que des assistants, qui se sont groupés en société pour soutenir l'Homoéopathie et faire de la propagande. Je leur ai fait une conférence sur les Sept piliers de l'Homoéopathie. Quels sont-ils, quelles sont les choses sans lesquelles l'Homoéopathie n'existe pas ?

Le premier pilier est évidemment la loi des semblables.

Le second est le remède unique : c'est une des choses sur laquelle vraiment HAHNEMANN a beaucoup insisté. Il y a des écoles comme l'Ecole française, qui prétendent appliquer le remède unique : seulement, on donne un remède le matin, un autre à 10 heures, un troisième à midi, etc ... C'est évidemment une façon un peu " jésuite " de dire qu'on ne donne qu'un remède; il faut donner un remède et attendre qu'il ait terminé son action pour en donner un autre, c'est tout différent.

Troisièmement, l'expérimentation sur l'homme sain, sans laquelle l'Homoéopathie n'existe pas : c'est une des plus belles choses qu'HAHNEMANN ait faite, d'expérimenter sur lui-même, et de donner des règles strictes pour cette expérimentation; nous avons, pour cela, des directives précises; il faut expérimenter sur des gens sains et sensibles. Or, qui est sain ? Vraiment peu de personnes : nous avons tous des petits symptômes et la première des choses à faire est de les relever. Ensuite, il faut commencer par une 30e, une seule dose, et attendre : s'il n'y a pas de réaction, on descend à 28, 24, 20, etc ... jusqu'à la teinture mère.

Le quatrième pilier est la dose dite infinitésimale : on ne devrait pas parler ainsi, je vous l'ai souvent dit, parce qu'une dose est une question de quantité; or, en homoéopathie, c'est une question de qualité, et on devrait non pas parler de dose, mais de dynamisation qui comprend dilution (ou trituration) et succussion; même une teinture mère devrait être secouée; cette dynamisation n'a pas de limite; on est allé jusqu'au milliard, mais comme nous avons des résultats bien excellents avant ce chiffre, nous n'avons pas besoin de monter si haut.

Le cinquième pilier de l'homoéopathie, c'est l'individualisation.

Le sixième, c'est l'application des remèdes homoéopathiques comprenant : la préparation du remède selon HAHNEMANN, sa répétition et son administration par des voies différentes (pharmaconomie, pharmacopollaxie), et enfin, le

Septième pilier, le plus discuté, est la théorie des trois miasmes.

A PHILADELPHIE, nous avons eu deux séminaires : l'un avec des médecins déjà entraînés, au cours duquel nous avons examiné " comment il fallait apprendre l'homoéopathie ".

Dans une discussion, nous avons parlé de l'acidose. Que faut-il faire pour acidifier les urines de l'alcalosique : l'allopathe donne du phosphore. L'un des médecins qui étaient là-bas nous a indiqué un mélange à parties égales de vinaigre et de miel.

D o c t e u r      P i e r r e      S C H M I D T